Mandenkan

Bulletin semestriel d'études linguistiques mandé

50 | 2013

Numéro 50

Les préverbes en kla-dan

Preverbs in Kla-Dan

ПРЕВЕРБЫ В КЛА-ДАН

Nadezda Makeeva

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/mandenkan/254>

DOI : 10.4000/mandenkan.254

ISSN : 2104-371X

Éditeur

Llaca UMR 8135 CNRS/Inalco

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2013

Pagination : 85-102

ISSN : 0752-5443

Référence électronique

Nadezda Makeeva, « Les préverbes en kla-dan », *Mandenkan* [En ligne], 50 | 2013, mis en ligne le 01 décembre 2013, consulté le 08 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/mandenkan/254> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/mandenkan.254>

Ce document a été généré automatiquement le 8 juillet 2021.

Les contenus de *Mandenkan* sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.

Les préverbes en kla-dan

Preverbs in Kla-Dan

ПРЕВЕРБЫ В КЛА-ДАН

Nadezda Makeeva

NOTE DE L'AUTEUR

Cette recherche a été effectuée dans le cadre du Projet RGNF № 13-34-01015 « Les systèmes verbaux des langues mandé dans le contexte des recherches typologiques et aréales ». Les données ont été récoltées lors des missions de terrain en Côte-d'Ivoire et en Guinée en 2009-2010. Mon informateur principal a été Kposso Sahi Bamba, originaire du village de Kpoho 1, dont la résidence actuelle se partage entre la ville de Man et le village de Zouzoupleu.

Abréviations

AOR – aoriste

BASE – marque prédicative conjuguée de la série de base

CAUS – marque causative

DEF – article défini

DISTR – marque distributive

EXI – marque prédicative conjuguée de la série existentielle

FOC – focalisateur

GN – groupe nominal

IMP – marque prédicative conjuguée de la série impérative

INF – infinitif

JNT – marque prédicative conjuguée de la série conjointe ; changement de contour tonal du verbe dans les constructions conjointes

MPC – marque prédicative conjuguée

n – nom

NMLZ – marque de la nominalisation de phrase

NSBJ – pronom de la série non-subjective

NTR – changement de contour tonal du verbe dans les constructions avec la MPC de la

série existentielle

PI – index pronominal

PL – pluriel ; marque du pluriel

POSS – marque possessive

pp – postposition

PRF – marque prédicative conjuguée de la série du parfait

REF – changement référentiel du ton du nom

REFL – pronom réfléchi

RETR – marque rétrospective

SG – singulier

0.1. Informations extralinguistiques

- 1 Le kla-dan est une des variétés de la macrolangue dan. Le dan appartient au groupe linguistique mandé-sud (les autres langues de ce groupe sont le mano, le toura, le mwan, le gouro, le yaouré, le wan, le beng et le gban). Le nombre des locuteurs du kla-dan peut être évalué à 25 000 en Côte-d'Ivoire (2001) et 20 000 en Guinée (2012). Les locuteurs du kla-dan habitent dans les quatre régions suivantes :

- 25 villages dans la préfecture de Touba, Côte-d'Ivoire : 18 villages à l'ouest de la ville de Touba près de la frontière avec la Guinée et 7 villages au sud et au sud-est de la ville de Touba ;
- le village Zouzoupleu dans la préfecture de Biankouma, Côte-d'Ivoire ;
- quatre villages en Guinée près de la frontière avec la Côte-d'Ivoire ;
- environ 30 villages entre Beyla et Sinko¹.

0.2. Informations générales sur le kla-dan

- 2 Quelques informations préliminaires sur la langue kla-dan. Les traits caractéristiques du système phonologique du kla-dan sont :
 - la politonalité : quatre niveaux tonaux (ultra-bas, bas, haut, ultra-haut) ;
 - un système vocalique riche : 10 voyelles orales et 7 voyelles nasalisées ;
 - l'absence des phonèmes consonantiques nasaux : les consonnes nasales sont des allophones des sonantes orales, des implosives et des consonnes labiovélares (dans le pied nasalisé /ɓ/ se réalise comme [m] ; /y/ et /w/ ont des allophones [ɲ] ~ [j] et [w̃] respectivement, /gb/ et /kp/ ont des allophones [gm] et [km] respectivement, /l/ se réalise comme [n] au début du pied et comme [l̃] ~ [r̃] au milieu du pied.
- 3 L'ordre des mots de base dans la proposition verbale est «(S –) Aux – OD – V (– OI pp)» si le verbe est transitif (1, 2) et «(S –) Aux – V (– OI pp)» si le verbe est intransitif (3, 4). S est le sujet (la position du sujet peut être nulle (2, 4)), Aux est la marque prédicative conjuguée (MPC) (la MPC exprime cumulativement les valeurs suivantes : la personne, le nombre, les valeurs TAM et la polarité ; la position de l'Aux peut être nulle à l'impératif 2 sg.), V est le prédicat verbal, OD est le complément d'objet direct, OI est le complément d'objet indirect ou le circonstant, pp est la postposition.

(1)	Zɛ̃ɲ	lɛ̃	wò	ɓɛ̃	yɔ̃ɔ̃	ɓɛ̃.
-----	------	-----	----	-----	-------	------

	moustique	PL	3PL.EXI	personne	sang	boire\NTR
	'Les moustiques sucent le sang de l'homme'.					

(2)	Yà	tóó	kàà	ḃáá	ká.
	3SG.PRF	sauce	mélanger	riz	avec
	'Elle a mélangé de la sauce et du riz'.				

(3)	Zěǵ	lǔ	wò	wlǎ-ká	lǎǵḃá	ḃlú	ḃǎ.
	moustique	PL	3PL.EXI	voler-INF	lampe	lumière	sur
	'Les moustiques volent vers la lumière de la lampe'.						

(4)	Kǎ	dò	ḃlǎǎ	gú.
	2PL.IMP	s'arrêter	fil\REF	dans
	'Rangez-vous!'			

- 4 Dans un syntagme génitif le nom déterminant précède le nom déterminé (5, 6), tandis que dans un syntagme attributif le déterminant (l'adjectif, le numéral, le déterminatif) suit le nom déterminé (7, 8, 9) :

(5)	sě	gbě
	feu	fumée
	'la fumée du feu' ;	

(6)	Zǎ	ḃà	ḃǒḃí
	Zan	POSS	voiture
	'la voiture de Zan' ;		

(7)	fí:ǵya:ǵ	gbe:ǵe:ǵ
	faute	sérieuse
	'une faute sérieuse' ;	

(8)	věělě	sǝǝlǝ
	verre	cinq
	'cinq verres' ;	

(9)	lǝ	ǝǝǝ
	enfant	ce
	'cet enfant'.	

1. Les préverbes

- 5 En kla-dan l'un des modèles les plus productifs de la dérivation verbale est l'attachement d'un élément prépositif d'origine nominale à la base verbale, ce qui modifie, dans la plupart des cas, la valeur de celle-ci. Cet élément nominal sera nommé préverbe.

1.1. Le classement des préverbes

- 6 Les préverbes se subdivisent en deux groupes.
- 7 A) Les préverbes homonymiques de postpositions et de noms locatifs dont ils proviennent (les valeurs de ces noms et postpositions sont séparées par une barre oblique) : *ǝǝ n* 'surface (verticale)' / *pp* 'sur' (la surface verticale et la surface extérieure d'un objet), *tǝ n* 'surface (horizontale)' / *pp* 'sur' (la surface horizontale), *lě n* 'bout, pointe' / *pp* 'devant', *guú n* 'intérieur' / *pp* 'dans', *gǝ n* 'tête ; sommet' / *pp* 'chez ; pour'. Cependant, il serait erroné de penser que les préverbes sont dérivables à partir de tous les noms relationnels de ce type. Ainsi, ils ne se dérivent pas à partir des noms / postpositions *ǝǝ* 'milieu' / 'entre, parmi', *kiě* 'nuque' / 'derrière'. D'autre part, les préverbes ne se dérivent pas des postpositions n'ayant pas de noms homonymiques : *ká* 'avec', *lǝ* 'dans', *lǝ* 'sous ; pour', *pě* 'aux alentours de ; dans', *tǝǝ-ǝǝ* 'derrière', *sǝ* 'à côté de', *wǝ* 'sous'.
- 8 b) Les préverbes provenant des noms relationnels qui n'ont pas de postpositions homonymiques : *zǝ* 'coeur', *yǝ* 'oeil', *lǝ* 'bouche, ouverture'.

1.2. Le sémantisme des préverbes

- 9 En ce qui concerne la modification du sémantisme verbal par le préverbe, on distingue quatre cas différents.
- 10 A) Le préverbe ne modifie pas la valeur du verbe : *klǝ* 'attacher' > *ǝǝ-klǝ* 'attacher', *pě* 'vanner' > *guú-pě* 'vanner', *pǝ* 'creuser' > *tǝ-pǝ* 'creuser'.

- 11 b) Le préverbe modifie la valeur du verbe, le sémantisme apporté étant celui du nom dont le préverbe est dérivé : *kũḷḷḷ* ‘couper’ > *lē-kũḷḷḷ* ‘couper’ (litt. couper le bout), *yě* ‘casser’ > *gḏ-yě* ‘casser les sommets (des plantes)’ (litt. casser la tête).
- 12 c) Le préverbe modifie la valeur du verbe en apportant un certain sémantisme abstrait facile à distinguer.
- 13 Ainsi, le préverbe *lē*, à part quelques cas de lexicalisation², sert de marque causative et se caractérise par une régularité assez forte, en s’employant avec des verbes de toutes les classes syntaxiques – intransitifs, labiles et transitifs : *bḏ vi* ‘se réveiller’ > *lē-bḏ* ‘réveiller’, *dḏ vi, vt* ‘(se) lever’ > *lē-dḏ* ‘lever’, *yrḏḏ vt* ‘attacher’ > *lē-yrḏḏ* ‘attacher’. La marque *lē* ne s’emploie pas avec certains verbes hautement transitifs (*zḷ* ‘tuer’, *flḏḏ* ‘battre’, *zḷ* ‘piler’) et certains verbes d’activité mentale, de parole et de perception (*dḏ* ‘nommer en l’honneur de qn’, *gḏ* ‘prendre pour (fautivement)’, *ḥḷ* ‘entendre ; comprendre’).
- 14 Parfois la causativisation est accompagnée d’une certaine modification sémantique, par exemple : *kḏ* ‘refuser’ > *lē-kḏ* ‘interdire’, *kũḷ* ‘attraper’ > *lē-kũḷ* ‘transmettre’.
- 15 La valeur causative peut être apportée aussi par d’autres préverbes, mais beaucoup plus rarement, ex. : *yě* ‘parler’ > *gũḷ-yě* ‘faire sonner’.
- 16 d) La valeur du lexème verbal dérivé n’est pas sémantiquement additive, elle est idiomatique : *sũ* ‘prendre’ > *lĩ-sũ* ‘boycotter’, *pũ* ‘ouvrir’ > *ḥḷ-pũ* ‘soigner’. Il existe des cas où la combinaison d’un préverbe et d’un verbe fournit deux verbes dérivés homonymiques, de sorte que la valeur de l’un s’avère sémantiquement additive (ou presque), et que la valeur de l’autre est très idiomatique : *kũḷ* ‘attraper’ > *tḷ-kũḷ* 1 ‘attacher’, *tḷ-kũḷ* 2 ‘aider’ ; *pḏ* ‘vanner’ > *gũḷ-pḏ* 1 ‘vanner’, *gũḷ-pḏ* 2 ‘peigner’. Parfois les deux valeurs sont idiomatiques : *kũḷ* ‘attraper’ > *ḥḷ-kũḷ* 1 ‘devenir sérieux’, *ḥḷ-kũḷ* 2 ‘commander’ ; *tḷ* ‘rester ; laisser’ > *yḷ-tḷ* 1 ‘regarder’, *yḷ-tḷ* 2 ‘attendre’.

1.3. La position des préverbes sur l’échelle de cohésion morphologique³

- 17 C’est la question la plus intéressante et la plus discutable concernant les préverbes. Elle se complique d’abord par le fait que la notion de clitique (unité accentuellement dépendante) ne s’applique que difficilement aux langues sans accent. Même si on admet une acception plus large pour le clitique, « une unité prosodiquement dépendante », elle ne pourrait pas être appliquée à la langue kla-dan où aucune alternance segmentale ou prosodique n’apparaît à la frontière séparant des morphèmes ou des mots.

1.3.1. La séparabilité des préverbes et le critère sémantico-syntaxique

- 18 Les préverbes en kla-dan ne sont pas des mots autonomes parce qu’ils ne peuvent former un énoncé minimal, mais ils se caractérisent par une forte capacité à se séparer de la base verbale.
- 19 Premièrement, un préverbe peut être séparé de la base verbale par la MPC 3 sg. dans une construction intransitive. De fait, il occupe la position de sommet du groupe nominal (GN) sujet, et le sujet original devient l’élément dépendant dans ce GN. Ainsi,

dans la proposition (10b), le préverbe *gú* devient le sommet du GN sujet, et l'ex-sujet, *dù* *ḡ* 'sorcier' est son dépendant :

(10a)	<i>Dù</i>	<i>ḡ</i>	<i>yà</i>	<i>gú-lièé</i>	<i>sǒǒ</i>	<i>gú.</i>
	sorcellerie	personne\REF	3SG.PRF	intérieur-tourner	agouti	dans

(10b)	<i>Dù</i>	<i>ḡ</i>	<i>gú</i>	<i>yà</i>	<i>lièé</i>	<i>sǒǒ</i>	<i>gú.</i>
	sorcellerie	personne\REF	intérieur	3SG.PRF	tourner	agouti	dans
	'Le sorcier s'est transformé en agouti'.						

- 20 Cette transformation syntaxique s'applique à n'importe quelle construction intransitive avec un verbe à préverbe, qu'il s'agisse d'une construction intransitive active ou d'une construction intransitive résultant de la passivisation d'une construction transitive.
- 21 Le fait que le préverbe devient le sommet du GN sujet est confirmé par l'accord en nombre de la MPC avec le sujet. En (11a) la MPC s'accorde en nombre avec le sujet ayant une marque du pluriel. Dans la proposition résultant de la transformation (11b), la MPC s'accorde avec le préverbe en singulier, tandis que l'accord avec l'ex-sujet en pluriel n'est pas admissible (11c) :

(11a)	<i>Lǎ</i>	<i>lǎ</i>	<i>wà</i>	<i>tà-bò.</i>
	enfant	PL	3PL.PRF	surface-écarter

(11b)	<i>Lǎ</i>	<i>lǎ</i>	<i>tà</i>	<i>yà</i>	<i>bò.</i>
	enfant	PL	surface	3SG.PRF	écarter

(11c)	* <i>Lǎ</i>	<i>lu</i>	<i>ta</i>	<i>wa</i>	<i>bò.</i>
	enfant	PL	surface	3PL.PRF	écarter
	'Les enfants ont été aidés'.				

- 22 Il semble que dans ce cas il ne s'agit plus d'une construction avec le verbe dérivé. Apparemment, la transformation s'applique à la construction où le préverbe fait partie du GN du complément d'objet direct.
- 23 On pourrait postuler le suivant : chaque verbe à préverbe en kla-dan (ex., *tà-bò* dans 11a) a une construction quasi-homonymique et en même temps synonymique, où le complément d'objet direct comporte un nom homonymique du préverbe, ex. *tà* dans (11d) :

(11d)	<i>Lá</i>	<i>lǔ</i>	<i>wà</i>	<i>tà</i>	<i>ò.</i>
	enfant	PL	3PL.PRF	surface	écarter

- 24 C'est cette dernière construction (11d, plutôt que 11a) qui subit la transformation passive dont le résultat est représenté par l'exemple (11b).
- 25 Cependant, cette interprétation contredirait aux résultats de l'application du critère sémantico-syntaxique dont il s'agira plus loin.
- 26 Un autre élément qu'on peut insérer entre le préverbe et la base verbale est le déterminatif-focalisateur *lě*. Dans ce cas, le focalisateur doit être suivi du pronom non-subjectif 3 sg, ce qui montre que la position du complément d'objet direct est occupée par le pronom anaphorique, tandis que le préverbe (avec le GN qui le précède) occupe la position d'adjoint au groupe verbal⁴. Le sommet du GN focalisé est le préverbe :

(12A)	Gò	yà	gùǎ	lě-wlùuú.		
	homme	3SG.PRF	pierre	CAUS-se.lever		
	'L'homme a levé une pierre'.					
[- Qu'est-ce qu'a fait l'homme? où Qu'est-ce qu'a levé l'homme?]						
(12b)	Gò	yà	gùǎ	lě	lěǎǎ	wlùuú.
	homme	3SG.PRF	pierre	CAUS	FOC>3SG.NSBJ	se.lever
	'L'homme a levé une pierre'.					

- 27 Tout comme dans le cas précédent, le préverbe ne se sépare pas simplement de la base verbale mais il obtient l'indépendance syntaxique et se comporte comme un vrai mot. Des traits syntaxiques semblables caractérisent les préfixes verbaux du hongrois. Ils peuvent être séparés du verbe par la marque de négation, déplacés par rapport au verbe pour exprimer l'emphase ou des valeurs aspectuelles, ils révèlent des traits du mot autonome en s'employant comme une réponse affirmative à une question portant sur un verbe à préfixe (Mel'čuk 1997 : 191). Cependant, en raison d'autres facteurs qui sont traditionnellement pris en compte dans les grammaires du hongrois, ces éléments sont considérés comme des préfixes, c'est-à-dire des morphèmes plutôt que des mots autonomes.
- 28 J'ai testé l'aptitude des préverbes à être séparés de la base verbale par des déterminatifs (*lǔ* (marque du pluriel), *há* 'quelconque ; aussi', *gbà* 'tout, tous', *lěǔ* 'ce'), des numéraux et des adjectifs (*sěǔlǔ* 'petit', *kpǔ* 'grand', *plǔlǔ* 'nombreux', *gbǔ* 'grand', *yà* 'mauvais', *kpǔdǔ* 'mauvais, méchant', *dǔǔdǔ* 'embêtant ; fixe', *fofo* 'inutile', *lěe* 'beau', *yěsǔ* 'honteux', *kǔlǔ* 'court', *gbǔ* 'long, profond', *drǔ* 'long', *gbǔ* 'large', *děe* 'nouveau', *zǔ* 'vieux', *sǔ* 'beau', *gběe* 'difficile').
- 29 Il s'est avéré que les préverbes diffèrent fortement dans leur capacité de se séparer de la base verbale par des lexèmes de cette liste. Après la MPC 3 sg. dans la construction

intransitive, ce sont le focalisateur (suivi du pronom non-subjectif 3 sg.) et le déterminant *ḃá* ‘certain ; autre’ qui s’insèrent le plus facilement. Autrement dit, si le préverbe ne peut pas être séparé d’un verbe par ces deux déterminatifs, il ne peut en être séparé que par la MPC dans la construction intransitive. Apparemment, il n’est pas possible qu’un préverbe puisse être séparé par le focalisateur sans qu’il puisse être séparé par le déterminatif *ḃá*, et vice versa. En ce qui concerne les adjectifs, on n’arrive à construire aucune hiérarchie : pour chaque verbe à préfixe, on obtient une autre liste d’adjectifs pouvant être intercalés entre le préverbe et la base verbale, et il s’avère difficile d’y trouver des règles. Considérons quelques exemples.

- 30 Les constituants du verbe *lě-tà* ‘terminer’ (13A) ne peuvent être séparés que par la MPC 3 sg. (13b), aucun des déterminatifs et aucun des adjectifs ne peut être placé après le préverbe (13c) :

(13A)	Yà	à	yè	<i>lě-tà.</i>
	3SG.PRF	3SG.NSBJ	travail	bout-fermer
	‘Il a terminé le travail’.			

(13b)	A ₃	yè	<i>lě</i>	yà	<i>tà.</i>
	3SG.NSBJ	travail	bout	3SG.PRF	fermer
	‘Le travail est terminé’.				

(13c)	*Ya ₃	a ₃	yè	<i>le</i>	
	3SG.PRF	3SG.NSBJ	travail	bout	
	<i>ḃá/lěḃ/gbà/sěḃlǎ/plǎ</i>				<i>ta.</i>
	quelconque/FOC>3SG.NSBJ/tous/petit/nombreux				fermer

- 31 En même temps le verbe *lě-yöö* ‘terminer’ (14A), synonyme du verbe *lě-tà*, admet, à côté du MPC 3sg. (14b), aussi des déterminatifs et des adjectifs : *ḃá* ‘quelconque’ (14c), *gbà* ‘tous’ (14d), *sěḃlǎ* ‘petit’ (14e) :

(14A)	<i>Lǎḃ</i>	<i>zò</i>	<i>ḃǎ</i>	<i>lǎ</i>	<i>wà</i>	<i>lǎḃ</i>	<i>zò</i>	<i>sǎ</i>	<i>lě-yöö.</i>
	balle	jeter	personne\REF	PL	3PL.PRF	balle	jeter	NMLZ	bout-arriver
	‘Les footballeurs ont terminé le match’.								

(14b)	<i>Lǎḃ</i>	<i>zò</i>	<i>sǎ</i>	<i>lě</i>	<i>yà</i>	<i>yöö.</i>
	balle	jeter	NMLZ	bout	3SG.PRF	arriver

	'Le match est terminé'.
--	-------------------------

(14c)	<i>Lɔŋ</i>	<i>zò</i>	<i>ḍi</i>	<i>lũ</i>	<i>wà</i>	<i>lɔŋ</i>	<i>zò</i>	<i>sũ</i>	<i>lě</i>
	balle	jeter	personne\REF	PL	3PL.PRF	balle	jeter	NMLZ	bout
<i>ḍá</i>	<i>yöö.</i>								
quelconque	arriver								
	'Les footballeurs ont cessé le match pour peu de temps'.								

(14d)	<i>Lɔŋ</i>	<i>zò</i>	<i>ḍi</i>	<i>lũ</i>	<i>wà</i>	<i>lɔŋ</i>	<i>zò</i>	<i>sũ</i>	<i>lě</i>
	balle	jeter	personne\REF	PL	3PL.PRF	balle	jeter	NMLZ	bout
<i>gba</i> 𞤀𞤁𞤂𞤃	<i>yöö.</i>								
tous	arriver								
	'Les footballeurs ont terminé tous les matchs'.								

(14e)	<i>Lɔŋ</i>	<i>zò</i>	<i>ḍi</i>	<i>lũ</i>	<i>wà</i>	<i>lɔŋ</i>	<i>zò</i>	<i>sũ</i>	<i>lě</i>
	balle	jeter	personne\REF	PL	3PL.PRF	balle	jeter	NMLZ	bout
<i>sɛ̃ɛ̃lɛ̃</i>	<i>yöö.</i>								
petit	arriver								
	'Des footballeurs ont cessé le match pour peu de temps'.								

- 32 La séparabilité variable des préverbes rappelle beaucoup le comportement des verbes composés en bambara décrit dans (Dumestre 1987). En bambara il existe un modèle de dérivation des verbes par composition des bases verbales avec des bases nominales désignant dans la plupart des cas des parties du corps. Pour distinguer entre les syntagmes constitués d'un nom (en fonction du complément d'objet direct) et un verbe, d'une part, et les verbes composés, d'autre part, l'auteur utilise le critère de la séparabilité par la marque prédicative *má* de l'accompli négatif, la marque d'inactuel *tũn*, le relativisateur *mín* et l'adverbe prépositif *sɛ̃bɛ̃kɔ́rɔ́* 'beaucoup, sérieusement, fortement'. Il s'avère que la classe des verbes composés de ce type n'est pas homogène. Il y a parmi eux des verbes qui ne peuvent être séparés par aucun des éléments en question. Il y a aussi des verbes (les plus nombreux) qui ne peuvent être séparés que par les marques *má*, *tũn* et *mín*. Enfin, pour un grand nombre des verbes, tous les éléments en question peuvent être placés après un constituant nominal comme devant un ensemble verbal. Dumestre décide de considérer la possibilité de poser l'adverbe

sèbèkɔrɔ devant un ensemble N-V comme un critère suffisant, de sorte que même s'il peut être intercalé aussi entre les constituants de cet ensemble, la séquence N-V est considérée tout de même comme un verbe composé (Dumestre 1987).

- 33 Selon Dumestre, la fluctuation et la variété des résultats des tests de la séparabilité (qui varient aussi d'un locuteur à l'autre) reflètent le processus historique de l'évolution des constructions libres constituées d'un verbe et de son complément d'objet direct vers des verbes composés.
- 34 Malgré leur forte autonomie par rapport aux bases verbales en kla-dan, les préverbes ont une cohérence sémantique avec ces derniers. Cette cohérence se manifeste dans le fait que les déterminatifs et les adjectifs intercalés entre le préverbe et le verbe déterminent souvent l'ensemble verbal tout entier tout en acquérant des valeurs circonstancielles. Ce phénomène a été attesté premièrement en dan-gwèetaa où un tel attribut porte toujours sur le complexe verbal entier et jamais sur le GN qui précède le préverbe, ce qui témoigne de l'intégration sémantico-syntaxique du préverbe dans le verbe (Vydrine 2009).
- 35 Cependant, si on applique le critère sémantico-syntaxique aux données du kla-dan, ce critère manifeste ses limites. Si un adjectif ou un déterminatif se trouvent entre un préverbe et une base verbale, le domaine de sa portée peut varier :
- l'adjectif / le déterminatif détermine le préverbe, qui dans ce cas est interprété d'habitude comme désignant la partie de l'objet exprimé par le complément d'objet direct ;
 - l'adjectif / le déterminatif détermine l'ensemble verbal tout entier, en acquérant une valeur circonstancielle.
- 36 Dans le cas (a) on pourrait considérer qu'il s'agit d'un nom locatif faisant partie du groupe du complément d'objet direct et homonymique du préverbe (15), tandis que dans le cas (b), l'élément en question fait partie du verbe (16).

(15)	Ya	wàŋ	le	sɛ́ɛ́lɔ́	ku
	3SG.PRF	pilon	bout	petit	couper
'Il a coupé un petit bout du pilon' (cf. lɛ́-kúúúúú 'tailler').					

(16)	Se	ya	báá	zà	gble	gú	sɛ́ɛ́lɔ́	ga
	Sébé	3SG.PRF	oiseau	tuer	caoutchouc	intérieur	petit	tirer
'Sébé a bandé doucement le lance-pierre' (gú-gá 'tirer').								

- 37 On trouve cependant des cas où certains adjectifs ou déterminatifs déterminent le préverbe (17b), tandis que certains autres adjectifs ou déterminatifs déterminent l'ensemble verbal (17c) :

(17A)	Yà	à	báálá	gɔ́-dɔ́
	3SG.PRF	3SG.NSBJ	travail	tête-placer

	'Il a terminé le travail'.
--	----------------------------

(17b)	Yà	ǎ	ḃáálá	gǔ	dǝŋdǝŋ	dǝ.
	3SG.PRF	3SG.NSBJ	travail	tête	difficile	placer
	'Il a terminé une partie difficile du travail'.					

(17c)	Yà	ǎ	ḃáálá	gǔ	kǝǝlǎ	dǝ.
	3SG.PRF	3SG.NSBJ	travail	tête	court	placer
	'Il a vite terminé le travail'.					

- 38 Même s'il s'agit d'un seul adjectif, *sǝǝlǎ* 'petit', qui peut être intercalé entre le préverbe et la base verbale plus facilement que tous les autres, on se confronte à une situation assez complexe. D'abord dans certains cas il y a des raisons de supposer que la valeur « une petite partie » portant sur le GN complément d'objet direct, est portée par la valeur atténuative marquant le complexe verbal. Cette supposition est confirmée par le fait qu'un effet identique, c'est-à-dire la propagation de la valeur atténuative du verbe sur le complément d'objet direct – se révèle dans le cas où l'adjectif *sǝǝlǎ* se trouve dans la position postverbale. Dans cette position il fonctionne comme un adverbe et porte sur le verbe. Comparons les propositions synonymiques où *sǝǝlǎ* se trouve après le préverbe (18a, 19a) ou dans la position postverbale (18b, 19b) :

(18a)	Yà	ǎ	ḃáálá	gǔ	sǝǝlǎ	dǝ.
	3SG.PRF	3SG.NSBJ	travail	tête	petit	placer

(18b)	Yà	ǎ	ḃáálá	gǔ-dǝ	sǝǝlǎ.
	3SG.PRF	3SG.NSBJ	travail	tête-placer	un.peu
	'Il a terminé une petite partie de son travail'.				

(19a)	Lè	dò	yà	ǎ	ḃlǎj	tǎ	sǝǝlǎ	kúɲ
	femme	un	3SG.PRF	3SG.NSBJ	enfant	surface	petit	attraper

ǎ	tǎǎ	lǝ.
3SG.NSBJ	dos	dans

(19b)	Lè	dò	yà	à	ḃlɔ́	tà-kú	sɛ́ɛ́lɔ́
	femme	un	3SG.PRF	3SG.NSBJ	enfant	surface-attraper	un.peu

à	tàà	lò.
3SG.NSBJ	dos	dans

- 39 ‘Une femme a attaché légèrement son enfant au dos (de sorte qu’une petite partie de son corps est couvert par le pagne)’.
- 40 Deuxièmement, il existe des cas où l’adjectif sɛ́ɛ́lɔ́ peut déterminer soit le préverbe, soit l’ensemble verbal tout entier, de sorte que deux interprétations s’avèrent possibles. C’est le cas de certains verbes à préverbe lí : lí-gǎ ‘fermer (incomplètement)’, lí-yǔǔ ‘fermer (incomplètement)’, lí-tà ‘fermer’ :

(20)	Kpɔ́sɔ́	yà	kúǎǎ	lí	sɛ́ɛ́lɔ́	gǎ.
	Kposso	3SG.PRF	porte	ouverture	petit	tirer
	(a) ‘Kposso a fermé une petite porte’, (b) ‘Kposso a fermé la porte un peu’.					

- 41 Tous ces faits font penser qu’une séquence de deux constituants peut représenter deux constructions homonymiques : (a) un nom faisant partie d’un complément d’objet direct + un verbe, et (b) un verbe à préverbe.

1.3.2. Des critères morphologiques

- 42 Outre la cohérence sémantique, les préverbes en kla-dan se caractérisent par une forte cohésion morphologique avec la base verbale, ce qui se manifeste dans les deux phénomènes suivants.

- Le verbe à préverbe peut se soumettre à une reduplication à valeur distributive, ainsi : ḃǎ-kpɔ́ ‘contourner’ → ḃǎ-kpɔ́kpɔ́, ḃǎkpɔ́-ḃǎkpɔ́, ḃǎḃǎ-kpɔ́ ; guú-kú ‘faire mal’ → guú-kúkuú, guúkuú-gúkuú, guúguú-kú ; lě-zò ‘repousser’ → lě-zòzò, lězò-lězò, lělě-zò. L’aptitude à un redoublement complet témoigne du degré élevé de la cohésion entre les deux constituants de l’ensemble verbal.

(21)	Ya	ki.á.á	lǔ	lě-pǎpǎ/lěpǎ-lěpǎ/lělě-pǎ.
	3SG.PRF	assiette	PL	laisser.tomber~DISTR
	‘Il a laissé tomber quelques assiettes l’une après l’autre’ (lě ‘bout’, pǎ ‘tomber’).			

(22)	Bɛ	lǔ	wa	zo.á-bǎbǎ/zo.ábǎ-zo.ábǎ/zo.ázo.á-bǎ	to.á.á.tǎǎ	lǔ	ka.á.
	homme	PL	3PL.PRF	se.souvenir~DISTR	histoire	PL	c

	'Chaque homme s'est souvenu de quelques histoires' (zò 'cœur', bǝ 'se réveiller').
--	--

- 43 La marque causative *lě* (elle aussi un préverbe, plus grammaticalisé que les autres préverbes) précède le préverbe, ce qui témoigne d'un degré assez élevé de la cohérence du préverbe avec la base verbale :

(23)	Dùù	ǝǝ	dò	yà	ǎ
	sorcellerie	personne\REF	un	3SG.PRF	3SG.NSBJ

<i>lě-gúu-lièé</i>		ǝǝ	lǎ	gúú.
CAUS-intérieur-tourner		souris	enfant	dans
		'Un sorcier l'a transformé en souris'.		

- 44 Cela nous permet de postuler deux critères morphologiques permettant de distinguer entre les verbes à préverbes et les séquences homonymiques « nom + verbe » :
- Critère de redoublement
- 45 Si la séquence des constituants nominal et verbal peut subir intégralement un redoublement à valeur distributive, alors le constituant nominal de cette séquence est un préverbe. Sinon, c'est un nom faisant partie du complément d'objet direct.
- Critère de marque causative
- 46 Si la marque causative prend place devant le constituant nominal, alors ce constituant doit être considéré comme un préverbe. Sinon, c'est un nom faisant partie du complément d'objet direct.
- 47 Nous posons que l'applicabilité d'un seul critère morphologique (soit « le critère du redoublement », soit « le critère du causatif ») est suffisant pour considérer l'élément nominal comme un préverbe.
- 48 Ainsi les critères morphologiques permettent d'établir l'existence d'un verbe à préverbe, tandis que le critère sémantico-syntaxique peut mettre au jour l'existence d'une construction homonymique où le constituant nominal fait partie du GN complément d'objet direct.

2. Caractéristiques des formes redoublées des verbes à préverbe

- 49 Des formes redoublées des verbes à préverbes ont certaines caractéristiques spécifiques. Premièrement, si l'ensemble « préverbe + base verbale » ou seul le préverbe est redoublé, la transposition du préverbe dans la position devant la MPC est impossible.

- 50 Deuxièmement, des contextes distributifs⁵ différents manifestent une tolérance inégale envers la forme à préverbe redoublé. En outre, dans des contextes pareils la probabilité de l'admissibilité de cette forme varie en fonction du verbe. Dans les exemples suivants, le GN complément d'objet direct contient un numéral. Alors que dans les exemples (24) et (25) la forme à préverbe redoublé est admissible, dans les exemples (26) et (27) elle n'est pas possible. Ce fait ne dépend pas du caractère animé ou inanimé du complément d'objet direct, cf. (24) et (26), (25) et (27).

(24)	Yà	<i>lɛ</i>	<i>yäägà</i>	<i>tà-bòbò/tàbò-tàbò/tàtā-bò</i>
	3SG.PRF	enfant	trois	sur-effectuer~DISTR
	'Il a aidé trois enfants l'un après l'autre'.			

(25)	Yà	<i>gì-ḡḡsḡ</i>	<i>yäägà</i>	<i>gú-dàdà/gúda-gúda/gúgú-dà</i>
	3SG.PRF	pantalon	trois	dans-essayer~DISTR
	'Il a essayé trois pantalons l'un après l'autre'.			

(26)	<i>wɔ</i>	yà	<i>kɛ</i>	<i>ḡ</i>	yà	<i>bɛ</i>	<i>kḡḡ</i>	<i>dò</i>
	affaire	mauvais	faire	homme\REF	3SG.PRF	homme	dizaine	un
	<i>ḡḡ-gi-iḡ-gi-iḡ/ḡḡgi-iḡ-ḡḡgi-iḡ/*ḡḡḡḡ-gi-iḡ</i>							
	sur-blesser~DISTR							
	'Un méchant a blessé dix personnes l'une après l'autre'.							

(27)	<i>Sigi</i>	yà	<i>wɔ</i>	<i>yäägà</i>	<i>le-ta-ta/le-ta-le-ta/*le-le-ta</i>
	Sigi	3SG.PRF	affaire	trois	devant-fermer~DISTR
	'Sigi a terminé trois affaires l'une après l'autre'.				

- 51 Cependant il existe un contexte où la probabilité de l'emploi de cette forme est maximale. C'est une construction où le GN occupant la position la moins privilégiée dans la hiérarchie des unités syntaxiques⁶ contient la marque du pluriel *lũ* :

(28A)	<i>ḡ</i>	<i>gà</i>	<i>lɛ</i>	<i>plɛ</i>	<i>lě-gìgì/lěgì-lěgì/lě-lě-gì</i>	<i>pḡḡ</i>	<i>lũ</i>	<i>tā</i>
	1SG.EXI	RETR	enfant	deux	faire.passer\NTR~DISTR	pont	PL	sur
	'J'ai mené deux enfants par chaque pont' (lě 'bout', gì 'passer').							

(28b)	ḡ	gà	lḡ	lḡ	lḡ-gḡgḡ/lḡgḡ-lḡgḡ/*lḡlḡ-gḡ	pḡḡ	plḡ	tḡ.
	1SG.EXI	RETR	enfant	PL	faire.passer\NTR~DISTR	pont	deux	sur
	'J'ai mené chaque enfant par deux ponts'.							

- 52 Dans les propositions (28A) et (28b) le GN le moins privilégié dans la hiérarchie des unités syntaxiques est le GN circonstant (suivi de la postposition *tḡ* 'sur'). Dans la première proposition, ce GN contient la marque du pluriel *lḡ*, et les trois types de redoublement sont admissibles : reduplication de la base verbale, du verbe à préverbe, du préverbe seul. Dans la deuxième proposition, le GN circonstant contient le numéral *plḡ* 'deux', et conséquemment la reduplication du préverbe seul n'est plus possible.

3. Préverbes dans d'autres langues mandé

- 53 Les préverbes qui modifient la valeur du verbe existent dans la plupart des langues mandé. Malgré la grande distance entre les branches les plus éloignées de la famille, la logique de l'apparence des préverbes semble être la même dans toutes ces langues : ils sont liés étymologiquement à des noms à valeur locative et peut-être aux postpositions (Vydrine 2009 : 75). Cependant, dans les différentes langues de la famille, ils ont atteint des niveaux différents de grammaticalisation et diffèrent beaucoup en ce qui concerne leur statut.
- 54 Dans les langues mandingues la grammaticalisation des préverbes a atteint un degré assez avancé. Ce sont des morphèmes liés. En bambara il y a deux préverbes *lá-* et *mǎ-*, homonymiques aux postpositions correspondantes (Dumestre 1981 : 51-56). Les préverbes ne peuvent pas être séparés de la base verbale. Le préverbe *lá-* est un moyen dérivatif et exprime une valeur factitive, intentionnelle : *bálo* 'vivre' → *lábalo* 'élever, éduquer, faire vivre', *búgun* 'croître' → *lábugun* 'faire gonfler, faire croître' (Dumestre 1981 : 51-56). En même temps, il existe un grand nombre de cas de lexicalisation où les verbes dérivés ont une valeur idiomatisée qui n'est pas déductible du sémantisme de la base verbale produisante et du préverbe : *mìnɛ* 'attraper' → *lámìnɛ* 'répondre à une salutation' ; *tìgɛ* 'couper' → *látìgɛ* 'réaliser'. En rapport avec cela, les verbes dérivés en *lá-* s'avèrent parfois polysémiques en combinant parmi leurs valeurs une valeur compositionnelle et une valeur idiomatisée. Cette situation rappelle la dérivation verbale de préverbe *lḡ* en kla-dan : ce préverbe, d'une part, sert de moyen de dérivation des verbes causatifs et, d'autre part, sert à dériver des lexèmes verbaux dont la valeur n'est pas additionnelle du point de vue sémantique. De plus il est évident que le préverbe *lḡ* a adopté une nouvelle valeur sous l'influence des langues mandingues : d'une part, le kla-dan se trouve dans la zone d'influence des langues mandingues, d'autre part, dans d'autres langues mandé-sud il n'existe pas de causatif morphologique préfixal⁷. La dérivation verbale en *mǎ-* est beaucoup plus limitée en bambara, avec une valeur de volonté, d'intentionnalité, de participation volontaire à une action (Dumestre 1981).
- 55 En diallonké, qui appartient à la branche occidentale des langues mandé, les préverbes, tout comme dans les langues mandingues, ne peuvent pas être séparés de la base verbale. De plus, ils subissent des alternations segmentales à la limite du préverbe et de

la base verbale⁸. Tout comme en bambara, les préverbes en diallonké n'ont pas de noms homonymiques, cependant, il y a des postpositions homonymiques des préverbes qui se caractérisent par un comportement tonal différent (Keita 1989).

- 56 Dans les langues mandé-sud et sud-ouest la situation est totalement différente. Ici les préverbes coexistent avec des noms et des postpositions homonymiques. Ils peuvent être séparés de la base verbale malgré leur cohésion sémantique avec elle.
- 57 Une forte autonomie par rapport à la base verbale est un trait marquant des préverbes dans les langues dan. En dan-gwèèta il existe des critères morphologiques semblables à ceux de kla-dan. Mais, contrairement au kla-dan, le critère sémantico-syntaxique s'applique d'une façon plus conséquente : les adjectifs et les déterminatifs intercalés entre le préverbe et la base verbale déterminent toujours le complexe verbal entier (et jamais le complément d'objet direct) en acquérant des valeurs circonstancielles :

							(dan-gwèètaa)
(29A)	Gbàtò	yà	ḍ	bā	ḍēbā	tā-kú.	
	Gbato	3SG.PRF	3SG.REFL	POSS	femme	surface-atrapper	
	'Gbato a aidé sa femme'.						

(29b)	Gbàtò	yà	ḍ	bā	ḍēbā	tā	wě́	bá
	Gbato	3SG.PRF	3SG.REFL	POSS	femme	surface	autre	certain
	kú.							
	attraper							
	'Gbato a aidé sa femme encore une fois'.							

(29c)	Gbàtò	yà	ḍ	bā	ḍēbā	tā	sě́	kú.
	Gbato	3SG.PRF	3SG.REFL	POSS	femme	surface	petit	attraper
	'Gbato a aidé un peu sa femme'. (Vydrine 2009 : 77-78)							

- 58 Conséquemment, Vydrine propose de considérer le préverbe en dan-gwèètaa faisant partie d'une forme verbale analytique se caractérisant par un haut niveau de séparabilité (Vydrine 2009).
- 59 En looma où les préverbes représentent le moyen le plus productif de la dérivation verbale, ils peuvent être séparés du verbe par des marques prédicatives, mais ils ne peuvent pas avoir les déterminatifs et les attributs. Une tentative d'insérer des attributs amène à la désintégration du verbe dérivé, de sorte que le constituant nominal s'interprète comme un nom locatif :

				(looma)
(30a)	Gè	máá	ýííni.	
	1SG.BASE	3SG.PI.surface	attacher.AOR	
	'Je l'ai habillé'.			

(30b)	Gè	máá	wóláy	ýííni.
	1SG.BASE	3SG.PI.surface	être.grand.DEF	attacher.AOR
	??? 'J'ai lié sa grande surface'. (Michschenko 2012 : 29)			

2. Verbes composés

- 60 Il existe en kla-dan un grand nombre de verbes composés issus de la combinaison des compléments d'objet direct avec les verbes. Le constituant nominal exprime la valeur essentielle tandis que le constituant verbal est désémantisé. Parmi ces constituants nominaux, certains n'existent pas comme des lexèmes autonomes (par exemple, *lò* dans *lò-bò* 'convoquer'). Voici les bases verbales désémantisées les plus fréquentes : *bò* 'enlever ; porter (pantalon, chaussure) ; effectuer', *zà* 'battre ; tuer', *bò* 'envoyer ; cultiver ; tisser'. Ex. : *sálà-bò* 'se fatiguer', *liàj-zà* 'parler', *gbó-bò* 'pleurer'.
- 61 Les modalités des verbes composés n'ont pas encore été sujet d'une étude approfondie, mais on peut supposer que leurs propriétés sont analogues à celles des verbes dérivés à préverbes : le constituant nominal peut être redoublé avec le constituant verbal (31), et la marque causative précède le constituant nominal (32) :

(31)	Pδ	dλ	lǔ	wà	liàj-zàzà/liàjzà-liàjzà/liàjliàj-zà.
	village	père	PL	3PL.PRF	parole-battre~DISTR
	'Les vieux du village ont pris la parole (ont parlé) l'un après l'autre'.				

(32)	Tòòtǎǎ	ḃéε:ǎ	yè	kà	ḡ	lé-yéé-tò	plál.
	histoire	ce	3SG.EXI	RETR	1SG.NSBJ	CAUS-rire-laisser\NTR	beaucoup
	'Cette histoire m'a beaucoup fait rire'.						

- 62 Le constituant nominal peut être aussi séparé du constituant verbal par un déterminatif ou un adjectif :

(33)	Yè	kà	tǎ	ḃá	sũ	yèlǎ	yá	lǎkà
------	----	----	----	----	----	------	----	------

	3SG.EXI	RETR	marche	certain	prendre\NTR	puis	3SG.JNT	douleur

<i>ḍā</i>	ā	<i>ḡl̥ḡ</i>	<i>gu.</i>
sentir\JNT	3SG.NSBJ	pied	dans
'Elle a fait quelques pas et a senti la douleur dans ses pieds' (<i>tā-sū</i> 'marcher').			

BIBLIOGRAPHIE

DUMESTRE Gérard, 1981, « La morphologie verbale en bambara », *Mandenkan* 2, pp. 49-67.

DUMESTRE Gérard, 1987, *Le Bambara du Mali : Essais de description linguistique*, Paris, Université de la Sorbonne nouvelle.

KEITA Boniface, 1989, « Les préverbes du dialonké », *Mandenkan*, 17, pp. 69-80.

МАКЕЕВА, 2009 – МАКЕЕВА Н. В. ГЛАГОЛЬНАЯ РЕДУПЛИКАЦИЯ В ЯЗЫКЕ КЛА-ДАН. АФРИКАНСКИЙ СБОРНИК – 2009. СПБ : МАЭ РАН. С. 332-371. [Makeeva N. 2009, « Le redoublement verbal en kla-dan », *La Collection Africaine*, St. Pétersbourg, Musée d'anthropologie et d'ethnographie, pp. 332-371.]

МАКЕЕВА, 2012 – МАКЕЕВА Н. В. ГРАММАТИЧЕСКИЙ СТРОЙ ЯЗЫКА КЛА-ДАН В ТИПОЛОГИЧЕСКОМ КОНТЕКСТЕ РОДСТВЕННЫХ ЯЗЫКОВ. ДИССЕРТАЦИЯ НА СОИСКАНИЕ УЧЕНОЙ СТЕПЕНИ КАНДИДАТА ФИЛОЛОГИЧЕСКИХ НАУК. М. : ИЯЗ РАН. [МАКЕЕВА N. « *Système grammatical de la langue kla-dan dans le contexte typologique des langues sœurs* », Thèse de doctorat, Moscou, Institut de linguistique de l'Académie des Sciences de Russie]

МАКЕЕВА, 2013 – МАКЕЕВА Н. В. КОММУНИКАТИВНЫЕ СТРАТЕГИИ И КОРРЕЛЯТИВНАЯ КОНСТРУКЦИЯ В ЯЗЫКЕ КЛА-ДАН И ДРУГИХ ЮЖНЫХ МАНДЕ. ВОПРОСЫ ЯЗЫКОЗНАНИЯ, 1. С. 77-94. [МАКЕЕВА N., « Les stratégies communicatives et la construction corrélatrice en kla-dan et dans d'autres langues mandé-sud », *Voprosy jazykoznanija* 1, pp. 77-94.]

MEL'ČUK, 1997, – МЕЛЬЧУК И.А. КУРС ОБЩЕЙ МОРФОЛОГИИ. Т. I. ПЕР С ФР. ПОД ОБЩ. РЕД. Н.В. ПЕРЦОВА. МОСКВА – ВЕНА : ЯЗЫКИ РУССКОЙ КУЛЬТУРЫ : ВЕНСКИЙ СЛАВИСТИЧЕСКИЙ АЛЬМАНАХ. [MEL'ČUK I., 1997, *Cours de morphologie générale*, Moscou / Vienne, Les langues de la culture russe : almanach viennois de slavistique.]

МИХСЧЕНКО, 2012, – МИЩЕНКО Д.Ф. ГЛАГОЛЬНАЯ СИСТЕМА ЯЗЫКА ЛООМА (ЮГО-ЗАПАДНАЯ ГРУППА СЕМЬИ МАНДЕ) В ТИПОЛОГИЧЕСКОМ АСПЕКТЕ. ВЫПУСКНАЯ КВАЛИФИКАЦИОННАЯ РАБОТА МАГИСТРА ЛИНГВИСТИКИ. СПБ. : СПБГУ. [MICHSCHEENKO D., 2012, *Le système verbal du looma (groupe sud-est de la famille mandé) d'un point de vue typologique*, Thèse de maîtrise, St. Pétersbourg, Université d'État de St. Petersburg.]

PLUNGIAN, 2003, – ПЛУНГИАН В.А. ОБЩАЯ МОРФОЛОГИЯ : ВВЕДЕНИЕ В ПРОБЛЕМАТИКУ. М. : ЕДИТОРИАЛ УРСС. [PLUNGIAN V., 2003, *Morphologie générale : introduction à la problématique*, Moscou, Éditorial URSS.]

TESTELETS, 2001, – ТЕСТЕЛЕЦ Я.Г. ВВЕДЕНИЕ В ОБЩИЙ СИНТАКСИС. М. РГГУ. 2001. [TESTELETS Y., 2001, *Introduction à la syntaxe générale*, Moscou, RSUH.]

VYDRINE Valentin, 2009, ВЫДРИН В.Ф. ПРЕВЕРБЫ В ЯЗЫКЕ ДАН-ГУЭТА. ВОПРОСЫ ЯЗЫКОЗНАНИЯ, 2. С. 75-84. [Vydrine Valentin, 2009, « Préverbes en dan-gwèetaa », *Voprosy jazykoznanija* 2, pp. 75-84.]

NOTES

1. Artem Davydov, communication personnelle.
2. Ex. : *dàà* 'apprendre' > *lě-dàà* 'bercer (un enfant), jouer (avec un enfant)', *sú* 'prendre' > *le-sú* 1 'boycotter', 2 'trébucher'.
3. Le terme «échelle de cohésion morphologique» est utilisé dans le sens de Plungian (Plungian 2003 : 32) : des unités de la langue constituent un continuum dont un pôle est occupé des mots autonomes capables de constituer des énoncés complets minimaux et l'autre pôle est occupé par des morphèmes liés non-autonomes.
4. Sur les stratégies communicatives en kla-dan cf. (Makeeva 2013).
5. La valeur principale de la forme verbale redoublée est distributive. En fonction de la valeur lexicale d'un verbe et du contexte grammatical (valeur aspecto-temporelle d'une construction, nombre des GN dans une proposition, interprétation numérique des GN dans une proposition et autres) elle peut exprimer également les sens dispersif, multiplicatif, intensif et autres. Nous entendons par contexte distributif le contexte grammatical qui permet d'interpréter une forme redoublée comme ayant une valeur distributive. La présence d'au moins un GN à valeur plurielle dans la phrase est suffisante pour l'interprétation distributive du verbe redoublé. Mais le type d'interprétation distributive dépend du nombre des GN dans une proposition et des marques de nombre qu'ils contiennent : marque du pluriel, numéraux.
Pour une description détaillée du redoublement du verbe cf. (Makeeva 2009, Makeeva 2012).
6. La hiérarchie des unités syntaxiques est une hiérarchie : «sujet > complément d'objet direct > complément d'objet indirect > autres», utilisée dans la détermination de la diathèse dans (Testelelets 2001 : 413).
7. Un causatif morphologique existe en gban où il est exprimé par un suffixe (Maxime Fedotov, communication personnelle).
8. Au niveau tonal, la présence des préverbes entraîne l'application de lois tonales particulières : ils imposent la même tonalité à la base verbale quelle que soit sa tonalité inhérente (Keita 1989 : 74).

RÉSUMÉS

En kla-dan l'un des modèles les plus productifs de la dérivation verbale est l'attachement d'un élément prépositif d'origine nominale, un préverbe, à la base verbale. Les préverbes se caractérisent par une forte capacité à se séparer de la base verbale et se comporter comme un

vrai mot. C'est pourquoi il est nécessaire de trouver des critères formels qui permettent de distinguer entre les verbes à préverbes et les séquences homonymiques « nom + verbe ». Deux critères morphologiques peuvent être proposés :

- Critère de redoublement

Si la séquence des constituants nominal et verbal peut subir intégralement un redoublement à valeur distributive, alors le constituant nominal de cette séquence est un préverbe. Sinon, c'est un nom faisant partie du complément d'objet direct.

- Critère de marque causative

Si la marque causative apparaît devant le constituant nominal, ce constituant doit être considéré comme un préverbe. Sinon, c'est un nom faisant partie du complément d'objet direct.

L'applicabilité d'un seul critère morphologique (soit « le critère du redoublement », soit « le critère du causatif ») est suffisant pour considérer l'élément nominal comme un préverbe.

Among the most productive models of the verbal derivation in Kla-Dan is an attachment of a prepositional element of nominal origin, i.e. a preverb, to the verbal base. The preverbs can be detached easily from the verbal base, and then they behave as a true word. For this reason, it is important to detect formal criteria that would allow to distinguish between verbs with preverbs and sequences "noun + verb". Two morphological criteria can be suggested:

- The criterion of reduplication

If a sequence of nominal and a verbal roots can undergo together a reduplication (with the meaning of distribution), then the nominal constituent is a preverb. Otherwise, it is a noun which is a part of the direct object NP.

- The criterion of the causative marker

If the causative marker appears before the nominal element, the latter is a preverb. otherwise, it is a part of the direct object NP.

If at least one of these morphological criteria is applicable, the nominal element can be regarded as a preverb.

В КЛА-ДАН ОДНОЙ ИЗ НАИБОЛЕЕ ПРОДУКТИВНЫХ СТРАТЕГИЙ ГЛАГОЛЬНОЙ ДЕРИВАЦИИ ЯВЛЯЕТСЯ ПРИСОЕДИНЕНИЕ К ГЛАГОЛЬНОЙ ОСНОВЕ ПРЕПОЗИТИВНОГО ЭЛЕМЕНТА ИМЕННОЙ ПРИРОДЫ, Т.Е. ПРЕВЕРБА. ПРЕВЕРБЫ ХАРАКТЕРИЗУЮТСЯ СИЛЬНОЙ ОТДЕЛИМОСТЬЮ ОТ ГЛАГОЛЬНОЙ ОСНОВЫ, В ЭТОМ ОТНОШЕНИИ ОНИ ВЕДУТ СЕБЯ ПОДОБНО АВТОНОМНЫМ СЛОВАМ. ПОЭТОМУ НЕОБХОДИМО НАЙТИ ФОРМАЛЬНЫЕ КРИТЕРИИ, КОТОРЫЕ ПОЗВОЛИЛИ БЫ ОТЛИЧАТЬ ГЛАГОЛЫ С ПРЕВЕРБАМИ ОТ ОМОНИМИЧНЫХ ИМ ПОСЛЕДОВАТЕЛЬНОСТЕЙ «СУЩЕСТВИТЕЛЬНОЕ + ГЛАГОЛ». МОЖНО ПРЕДЛОЖИТЬ ДВА МОРФОЛОГИЧЕСКИХ КРИТЕРИЯ:

- КРИТЕРИЙ РЕДУПЛИКАЦИИ

ЕСЛИ ПОСЛЕДОВАТЕЛЬНОСТЬ, СОСТОЯЩАЯ ИЗ ИМЕННОГО И ГЛАГОЛЬНОГО КОМПОНЕНТА, ПОДВЕРГАЕТСЯ ЦЕЛИКОМ РЕДУПЛИКАЦИИ С ДИСТРИБУТИВНЫМ ЗНАЧЕНИЕМ, ИМЕННОЙ КОМПОНЕНТ ЯВЛЯЕТСЯ ПРЕВЕРБОМ. В ИНОМ СЛУЧАЕ ОН ВХОДИТ В ИМЕННУЮ ГРУППУ ПРЯМОГО ДОПОЛНЕНИЯ.

- КРИТЕРИЙ ПРИСОЕДИНЕНИЯ КАУЗАТИВНОГО ПОКАЗАТЕЛЯ

ЕСЛИ КАУЗАТИВНЫЙ ПОКАЗАТЕЛЬ ПОМЕЩАЕТСЯ ПЕРЕД ИМЕННЫМ ЭЛЕМЕНТОМ, ЭТОТ ЭЛЕМЕНТ СЛЕДУЕТ СЧИТАТЬ ПРЕВЕРБОМ. В ИНОМ СЛУЧАЕ ОН ВХОДИТ В ИГ ПРЯМОГО ДОПОЛНЕНИЯ.

ПРИМЕНИМОСТЬ ХОТЯ БЫ ОДНОГО ИЗ ЭТИХ КРИТЕРИЕВ ДОСТАТОЧНО ДЛЯ ТОГО, ЧТОБЫ СЧИТАТЬ ИМЕННОЙ ЭЛЕМЕНТ ПРЕВЕРБОМ.

INDEX

Mots-clés : préverbe, verbes composés, échelle de cohésion morphologique

motsclésru ПРЕВЕРБ, СЛОЖНЫЕ ГЛАГОЛЫ, ЛИНЕЙНО-СИНТАГМАТИЧЕСКИЙ КОНТИНУУМ, КЛА-ДАН, ЯЗЫКИ МАНДЕ

Thèmes : kla-dan, langues mandé

Keywords : Preverb, Compound Verbs, Cline of Morphological Cohesion, Kla-Dan, Mande Languages

AUTEUR

NADEZDA MAKEEVA

Institut de linguistique, Moscou

Umuta11@yandex.ru